

Mondes perdus:
les débuts du film d'aventure



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



The Last of the Mohicans *Le dernier des Mohicans*

Maurice Tourneur

Lundi 10 février 2024 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 12 ANS/12 ANS

Générique: USA, 1920, NB, 1h13, vo st fr

Interprétation: Wallace Beery, Barbara Bedford,
Alan Roscoe

Pendant la guerre de Sept Ans, les deux filles du général Munro, Alice et Cora, sont envoyées rejoindre leur père à fort William Henry. Elles se rejoignent par Uncas le noble mohican, son père Chingachgook et le trappeur Hawkeye. Commence alors une aventure grandiose à travers des paysages américains encore sauvages où le danger rode.

Le dernier des Mohicans selon Théodore Bouleau, membre du Ciné-club

Une œuvre prolifique et progressiste

Le film « *Le dernier des Mohicans* » est issu du livre éponyme de James Fenimore Cooper sorti en 1826. Cette œuvre est en réalité le deuxième tome d'une saga composé de 5 livres. Il sera le seul à passer à la postérité. En effet, les autres livres n'auront droit qu'à quelques obscures adaptations, alors que « *Le dernier des Mohicans* » fera l'objet de 9 adaptations. Ce film est porteur d'un profond respect pour les civilisations autochtones d'Amérique du Nord. Certains Amérindiens sont certes traités comme des barbares (les Hurons), mais d'autres, comme la tribu des Delaware ou Uncas sont dépeint comme des

sages. Dans le film, Cora pense d'Uncas : « Sûrement, chez les siens, il est un prince. ». Dans le film, les Mohicans sont des hommes fiers, contrairement à l'homme blanc qui peut faire preuve de couardise et de malveillance, à l'instar des ennemis français qui iront jusqu'à enrager les peuplades natives avec de l'alcool. Il est donc possible de faire une distinction entre les colons et les natifs. Que ce soit en cruauté ou en honneur, les natifs montrent des sentiments et des ressentis purs et naturels au contraire des hommes blancs qui semblent corsetés par leur nature planificatrice.

D'aucuns pourrait faire le lien avec le livre *L'Ingénu* de Voltaire ou un Français élevé comme un Huron découvre la France corrompue de Louis XIII : nous pouvons y voir la même incompréhension entre les deux mondes qui finalement n'arrivent à communiquer qu'à travers la violence et l'amour.

Tous ces détails vaudront au livre une nouvelle adaptation 70 ans plus tard par Michael Mann. Ledit film s'écarte légèrement de l'histoire originale, notamment en interchangeant le personnage principal. Hawkeye, le trappeur, va devenir le protagoniste à la place d'Uncas. Cette version du film plus tardive, va rencontrer un grand succès avec pas moins de cinq BAFTA notamment pour le jeu d'acteur de Daniel Day-Lewis dans le rôle d'Hawkeye.

Un western sanguinolent

Lorsqu'on regarde *Le dernier des Mohicans* de Maurice Tourneur pour la première fois, on peut être étonné par sa violence : rien ne nous est épargné : tentative de viol, meurtre d'enfant, massacre de civil, etc.

Il s'agit là, pour l'époque, d'un parti-pris audacieux. Les films de cette période mettent souvent en scène la violence implicitement ou en hors-champs quand elle n'est pas tout simplement burlesque. Le réalisateur souhaite ainsi nous choquer : il nous présente une guerre dans sa définition la plus crue. On peut y voir une volonté d'émancipation par rapport aux autres films de genre qui utilisaient la violence de manière beaucoup plus légère comme dans les westerns. Car oui, ce film peut être considéré comme un anti-western. Nous avons, d'abord les différents stéréotypes typiques du western : scène de tir, vadrouille dans la nature, romance entre une lady et un homme sauvage, etc. Puis, nous avons les scènes qui démentent cette catégorie : violence gratuite, guerre et, de surcroît, la fin de ce film (qui ne sera pas divulgué ici) qui n'offre pas une vision pleine d'espoir envers le futur, mais plutôt un regard nostalgique sur un passé révolu. Cela peut être expliqué par le fait que le réalisateur Maurice Tourneur est français et, a potentiellement développé une vision différente de ses contemporains américains.

Les Mohicans

La partie qui va suivre n'a pas de rapport direct avec le film, mais permet de mieux comprendre ce peuple particulier. Les Mohicans vivaient originellement sur les bords de l'Hudson dans le New Jersey. Dès 1609, ils furent progressivement repoussés par les premiers colons jusqu'à Stockbridge dans le Massachusetts. Ils furent très actifs pendant la guerre de Sept Ans aux côtés des Anglais. À la fin de la guerre, ces derniers vont les exproprier de leurs terres et les exiler dans le Wisconsin, lieu qu'ils habitent encore de nos jours. L'auteur du livre, anglais, veut nous faire la présentation d'un peuple sauvage et noble. Ce livre est le testament d'un monde : celui des Mohicans et à travers eux, celui des Amérique premières.

Théodore Bouleau

Film précédé par *À la conquête du pôle*
(Georges Méliès, 1912, 44', 10)

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

Aelita, reine de Mars (Yakov Protazanov, 1924)

Lundi 17 février à 20h30 | Cinémas du Grütli

